



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



**Pour la réussite de tous et de
chacun :**

***RECONNAITRE UN ENFANT
INTELLECTUELLEMENT PRECOCE***

Prévenir et remédier

**GUIDE A L'USAGE DES
ENSEIGNANTS :**

Premier et second degrés

SOMMAIRE

HISTORIQUE	4
PREAMBULE	5
Que recouvre ce terme de précocité intellectuelle ?	5
Notion de dyssynchronie	5
Outils de dépistage	6
Les intelligences multiples	6
LES CARACTERISTIQUES DES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRECOCES QUI S'ADAPTENT A L'ECOLE	8
Constat	8
Les profils de Betts	9
LES CARACTERISTIQUES QUI PEUVENT DEBOUCHER SUR DES DIFFICULTES SCOLAIRES	10
Les caractéristiques	10
Les signes d'alerte	11
LE DEPISTAGE	12
SCHEMA D'INTERVENTION	12
Quatre exemples	13
COMMENT AGIR ? LES ADAPTATIONS PEDAGOGIQUES	15
Des problèmes scolaires, de quel type ?	15
Des besoins	16
Quelles réponses le système éducatif peut-il apporter ?	16
Conséquences pédagogiques	18
CONCLUSION	19
BIBLIOGRAPHIE	19

HISTORIQUE

Lorsque l'on évoque le génie créateur, les noms de Mozart et de Rimbaud viennent immédiatement.

Les deux ont livré des œuvres miraculeuses qui témoignent à jamais des talents inégalés de ces êtres prodigieux.

Et que dire de C.E.Heineken, cet enfant allemand qui au XVIII^e s, avant quatre ans connaissait plusieurs langues et la Torah pour s'éteindre comme une comète à cinq ans.

Ils ont pu être longtemps considérés avec admiration mais aussi avec crainte : les savoirs que les vieillards avaient amassés au cours des études de toute une vie ne pouvaient se trouver rassemblés dans le corps d'un enfant.

Il faudra attendre les travaux de l'anglais Galton à la fin du XIX^es pour qu'apparaisse l'idée que les compétences se distribuaient invariablement selon une courbe normale nommant statistiquement et infailliblement les moins doués et les sur doués en égal nombre.

Puis, au début du XX^es, Binet fera apparaître, avec son échelle construite pour dépister les enfants débiles, ce qu'il appellera les « **sur normaux** », enfants inverses et qui deviendront les sujets de ses préoccupations de la fin de sa vie.

Ce sera le neuropsychiatre français Ajuriaguerra qui les appellera, à Genève dans les années 1960, « **les surdoués** ». Puis le psychologue français Terrassier un peu plus tard fera apparaître la notion de dyssynchronie dans l'évolution, les enfants surdoués ne l'étaient pas dans tous les domaines.

Et c'est par la clinique que se révélera une catégorie inattendue d'enfants, « **les enfants à fort potentiel** » en grandes difficultés, y compris scolaires.

La boucle alors semblait se clore. Si des enfants prodigieux se sont installés pour toujours dans les livres de littérature, les œuvres musicales et les sciences, d'autres maintenant se font connaître par tout l'inverse, leurs difficultés à apprendre à l'école.

PREAMBULE

Un élève pose problème dans la classe : et s'il était intellectuellement précoce ? Contrairement aux idées reçues, les enfants intellectuellement précoces ne sont pas forcément en réussite scolaire. A ce titre, nous nous proposons dans ce document, de vous aider à les comprendre, pour mieux les accompagner dans leur cursus scolaire.

Que recouvre ce terme de précocité intellectuelle ?

Plusieurs termes différents existent pour dénommer les individus présentant des capacités et/ou des performances intellectuelles exceptionnelles. Les termes français utilisés sont : « **surdoué** », « **précoce** », « **talent** », « **génie** ». Les termes anglo-saxons utilisés sont : « **gifted** » signifiant doué et « **high ability** » signifiant aptitude élevée. Ces expressions évoquent néanmoins des aspects différents quant aux capacités intellectuelles exceptionnelles. L'expression « **élève intellectuellement précoce** » est retenue par l'Education Nationale, depuis 2002.

L'enfant intellectuellement précoce peut manifester la **capacité de réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir la plupart des enfants de son âge**. Il dispose, au moment de l'observation et dans les domaines considérés, d'aptitudes nettement supérieures à celles de la moyenne de sa classe d'âge.

Toutefois, certains ne se distinguent pas par leurs performances mais se révèlent paradoxalement à travers la difficulté.

Il s'agit d'un enfant dont le fonctionnement intellectuel est différent et c'est ce fonctionnement différent qui peut le mettre en difficulté et souvent en souffrance. Il est donc primordial de réagir dès les premiers signes, le plus tôt possible dans la scolarité de l'élève, avec prudence et sans le marginaliser tout en respectant sa singularité d'enfant.

Notion de dyssynchronie

Le syndrome de dyssynchronie a été mis en évidence par Jean-Charles Terrassier (1995) , qui a créé le terme. Il désigne le développement hétérogène spécifique de certains enfants intellectuellement précoces : si ces enfants sont précoces sur le plan intellectuel, ils ne le sont pas forcément sur les plans affectif, psychomoteur et relationnel.

La dyssynchronie interne comporte deux aspects principaux :

- l'un affecte le couple intelligence-psychomotricité : la maturation psychomotrice est dans la norme de leur âge ou en deçà, souvent nettement en retrait par rapport à leur éveil intellectuel.
- l'autre étant sur le registre intelligence-affectivité : la maturité affective est davantage liée à son âge réel qu'à son âge mental.

La dyssynchronie sociale peut conduire à des difficultés spécifiques sur le plan de la relation avec l'environnement. Elle concerne les relations avec les camarades. L'enfant précoce recherche des camarades plus âgés qui l'acceptent plus ou moins volontiers et recherche également du dialogue avec l'adulte.

Outils de dépistage

Rappelons tout d'abord qu'on ne peut mesurer l'intelligence, seuls ses effets sont mesurés.

Le seul outil communément admis pour délimiter ce groupe d'enfants est le quotient intellectuel (QI) déterminé à partir de batteries de tests tels que le WISC IV. Un enfant est donc considéré comme étant intellectuellement précoce si son quotient intellectuel a été reconnu exceptionnellement élevé à l'issue d'une évaluation rigoureuse conduite par un psychologue. Il faut souligner que le quotient intellectuel permet seulement de situer les performances d'un individu par rapport à celles de l'ensemble de la population de son âge. **Le seuil de 130 est le repère le plus communément admis** (ce qui représenterait autour de 2,3 % de la population, soit un peu moins d'une personne sur 40). Cependant, ce test ne prend pas en compte toutes les formes d'intelligences. Il est à noter aussi que la créativité et l'intelligence émotionnelle sont difficilement mesurables.

Les intelligences multiples

La mesure de l'intelligence a longtemps reposé sur la théorie d'une intelligence unique. Mais les conceptions de l'intelligence évoluent. H Gardner s'appuie sur une conception pluraliste de l'intelligence. (« Frames of Mind : the Theory of Multiple Intelligence » 1983).

Voici les huit formes de l'intelligence qu'il propose.

1. L'intelligence logico-mathématique

On la reconnaît par une force dans les habiletés en résolution de problèmes et en mathématiques. Celui ou celle qui la possède pose les questions «pourquoi» et «comment», veut raisonner sur les choses, veut savoir «ce qui arrivera ensuite» et pense de façon «séquentielle».

2. L'intelligence visuo-spatiale

On la reconnaît par une puissante imagination. Celui ou celle qui la possède aime : concevoir, dessiner, lire des graphiques, élaborer des affiches, faire des casse-têtes représentant des images ainsi que des labyrinthes, organiser l'espace, les objets et les surfaces. Il/elle a besoin d'images pour comprendre.

3. L'intelligence interpersonnelle

On la reconnaît par de grandes habiletés dans les relations interpersonnelles. Celui ou celle qui la possède aime parler et influencer, est habituellement leader d'un groupe ou l'organisateur/organisatrice, communique bien, est habile en résolution de conflits, a une bonne écoute, est habile à négocier et est persuasif/persuasive.

4. L'intelligence corporelle-kinesthésique

On la reconnaît par le désir de bouger, la tendance à être en mouvement constant ou à s'impliquer activement pour être bien. Celui ou celle qui la possède a besoin de se lever, de bouger, de toucher et de prendre les choses dans ses mains.

5. L'intelligence verbo-linguistique

On la reconnaît par l'amour du langage et de la parole. Celui ou celle qui la possède parle constamment, a une bonne mémoire des dates et des noms, aime raconter des histoires, aime écouter des histoires, aime la diversité des voix et se rappelle des histoires drôles.

6. L'intelligence intra personnelle

On la reconnaît par l'amour de la solitude. Celui ou celle qui la possède aime réfléchir, a une bonne compréhension de ses forces et de ses faiblesses, est habile dans la définition d'objectifs et se sent bien lorsqu'il/elle est seul(e).

7. L'intelligence musicale-rythmique

On la reconnaît par le plaisir de faire de la musique, des sons ou des rythmes. Celui ou celle qui la possède aime fredonner, battre le rythme et parfois chanter.

8. L'intelligence naturaliste

On la reconnaît par l'habileté à organiser, sélectionner, regrouper, lister.

Cette multiplicité pourrait expliquer le peu d'homogénéité des performances de certains enfants. Il en ressort qu'il est nécessaire d'effectuer plusieurs mesures d'intelligence en utilisant différents outils.

LES CARACTERISTIQUES DES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRECOCES QUI S'ADAPTENT A L'ECOLE

Constat

Une étude du Docteur GAUVRIT, menée auprès de 145 surdoués suivis pendant une période de 10 à 20 ans et publiée par « le quotidien du médecin » du 22/02/1999 montre que

- 43% ont atteint le niveau BEP ou CAP
- 9% se sont arrêtés au bac
- 40% des sujets ont atteint ou dépassé le niveau bac + 2

Ce qui montre que « haut potentiel » ne rime pas forcément avec études supérieures.

L'enfant scolaire	L'enfant précoce
Aime apprendre	Veut savoir
Mémorise bien	Devine vite
Apprécie la clarté	Aime la complexité
Connaît la réponse	Pose des questions
Est intéressé	Est très curieux
Est réceptif	Est intense
Copie volontiers	Crée du nouveau
Bonnes idées	Idées riches ou folles
Aime l'école	Subit l'école
Répond aux questions	Discute les détails, élabore
Est attentif	S'implique mentalement, physiquement
6/8 répétitions pour maîtriser	1 ou 2 répétitions suffisent
Est heureux d'apprendre	Est hautement critique de lui-même
Écoute avec intérêt	Fait montre d'opinions affirmées
Aime ses pairs	Préfère les adultes

Extrait d'un tableau publié par Janice Szabos dans le magazine américain *Challenge Magazine* (1989)

Néanmoins, il existe une grande hétérogénéité au sein des enfants intellectuellement précoces. Georges Betts a dégagé six profils scolaires.

Les profils de Betts

George Betts et Maureen Neihart (Canada) en 1988 ont mis au point des profils d'élèves doués. Les élèves doués sont répartis en six profils. Les types 2, 3, 4 et 5 sont des profils caractérisés par des traits qui peuvent occulter les possibilités élevées de ces élèves.

Voici un aperçu des six profils (Tiré de : *Autonomous learner model: optimizing ability*, (édition révisée, augmentée et mise à jour), (p. 32–34), G. T. Betts et J. K. Kercher, 1999, Greeley, Colorado, Autonomous Learning Publications and Specialists).

Type 1 — L'élève doué qui réussit bien : Ces élèves apprennent bien et obtiennent de très bons résultats aux tests d'intelligence. Ils recherchent ardemment l'approbation des personnes qui jouent un rôle dans leur vie, sont conformistes, dépendants et perfectionnistes. Il leur arrive rarement d'éprouver des troubles de comportement à l'école.

Type 2 — L'élève doué hardi et divergent : Ces élèves sont extrêmement créatifs. Toutefois, ils peuvent sembler obstinés, manquer de tact ou être sarcastiques. Ils ne se conforment pas au système scolaire. Souvent, leurs interactions peuvent être à la source de conflits, car ils ont tendance à corriger les adultes, à mettre les règles en doute, à exercer une mauvaise maîtrise d'eux-mêmes et à défendre leurs convictions, tant à l'école qu'à la maison.

Type 3 — L'élève doué effacé : Ces élèves refusent d'admettre leurs talents parce qu'ils veulent être acceptés par les autres. Souvent, il s'agit de filles en fin d'études primaires ou en début d'études secondaires qui veulent être acceptées par leurs pairs. Ces élèves résistent aux défis, manquent d'assurance, sont frustrés et souvent, ont une mauvaise estime de soi.

Type 4 — L'élève doué décrocheur : Ces élèves en veulent aux adultes, à la société et à eux-mêmes, car ils estiment que le système n'a pas su répondre à leurs besoins depuis un certain nombre d'années. Ils ont une mauvaise estime de soi, se sentent rejetés et souvent, sont amers et ont de la rancœur. Il peut s'agir d'élèves qui dérangent et exploitent les autres ou encore, d'élèves effacés. Ils ne font pas leurs travaux scolaires, donnent un rendement qui n'est pas uniforme et semblent posséder des aptitudes moyennes ou inférieures.

Type 5 — L'élève doué à double étiquette : Malgré leurs possibilités élevées, ces élèves ont soit des troubles d'apprentissage, soit des troubles affectifs. En général, ils produisent du travail de qualité inférieure ou incomplet parce que l'échec peut présenter une source d'anxiété. Souvent, ils affichent des comportements perturbateurs et ne sont considérés que comme des élèves moyens. Ils sont tendus, découragés, frustrés ou désespérés.

Type 6 — L'élève doué autonome : Ces élèves sont indépendants et autodidactes. Ils s'acceptent et sont tout à fait capables de prendre des risques. Ils ont l'impression d'être maîtres de leur vie et ils expriment leurs sentiments, leurs besoins et leurs objectifs librement et convenablement. Ils ont une image de soi favorable, réussissent bien et se servent du système scolaire à bon escient pour se créer de nouvelles occasions.

LES CARACTERISTIQUES QUI PEUVENT DEBOUCHER SUR DES DIFFICULTES SCOLAIRES

Les caractéristiques

D'après les conférences d'Olivier Revol (pédopsychiatre / LYON)

Caractéristiques	Difficultés qui en découlent
Sens aigu des détails	Difficultés pour les organiser ou les organiser autrement
Pouvoir d'abstraction, de synthèse	Difficultés pour développer, n'en voit pas l'intérêt
Amour de la vérité, de la justice	Hypersensibilité à l'injustice
Mémoire sûre	Rejet de la routine
Facilité d'expression orale	Désintérêt pour l'acte graphique
Esprit critique	Critique sévère envers autrui et envers lui-même
Invention de nouvelles procédures	Résistance aux consignes, rejet de ce qui est admis
Volonté d'atteindre son but	Entêtement, obstination
Intuition, empathie	Vulnérabilité
Energie, avidité	Frustration si inactivité
Indépendance d'esprit	Rébellion contre conformisme, pressions
Grande capacité de concentration	Accepte mal d'être interrompu

Les difficultés d'adaptation au système scolaire engendrent souvent une souffrance psychologique dont il ne faut pas méconnaître les signes :

- Idées de mort, état suicidaire
- Phases dépressives, anxiété, TOC
- Troubles du comportement alimentaire
- Troubles du sommeil
- Troubles somatiques
- Revendications, opposition, hostilité, agressivité
- Dénier de soi, auto-dépréciation

D'où l'importance d'un dépistage précoce.

Les signes d'alerte

Des élèves qui interrogent: *Ils peuvent avoir un décalage entre leurs réussites orales et écrites...*

Ils peuvent avoir des troubles du comportement face aux apprentissages...

Ils peuvent avoir des difficultés dans leurs relations...

Voici quelques repères, non systématiques et non exhaustifs, mais qui peuvent vous éclairer.

Ps : En particulier être attentif aux éléments en gras de la grille !

Si plusieurs caractéristiques ressortent de votre observation, la précocité est envisageable ! Il est nécessaire alors de croiser les regards avec la famille et l'équipe éducative (conseil des maîtres équipes pédagogiques, psychologue, RASED, médecin,...) et de soumettre le dossier à la commission départementale EIP.

Caractéristiques	Manifestations	Peu -	Moyen	Beaucoup +
	Contenu :			
1) Curiosité	Cet enfant pose souvent des questions qui accrochent, dès son jeune âge. Il écoute attentivement les réponses et répond souvent par d'autres questions; tient moins les choses pour acquis.			
2) Aptitude à comprendre rapidement	Il élabore des stratégies pertinentes. Mémoires sûres et sélectives !			
3) Champs d'intérêt profonds et vastes	S'il s'intéresse à quelque chose, il veut tout savoir à ce sujet. Parfois questionnement métaphysique relatif à la mort			
4) Intérêt précoce ou accru pour les livres et autres sources de documentation	Il peut apprendre à lire plus tôt que les jeunes de son âge et comprendre plus facilement les nuances de la langue et posséder un vocabulaire riche.			
5) Ne peut justifier ses résultats, a du mal à argumenter, à développer	Fonctionnement intuitif, analogique .			
6) Résultats inégaux ou rendu scolaire inexistant malgré un potentiel pressenti.	Investissement scolaire dépendant du rapport affectif,... de la matière, etc.			
7) Expression orale brillante mais écrit catastrophique	Décalage entre forme orale et écrite de la pensée. Blocage du passage à l'écrit. Lenteur y compris difficulté graphique (motricité fine)			
	Comportement :			
8) Ennui face à l'apprentissage et au travail redondant, à la routine	Lorsqu'il a maîtrisé une tâche, il ne s'y intéresse plus, car il n'y trouve plus aucun défi.			
9) Bavard, dissipé, rêveur, agité..., mais attentif.	Mécanismes attentionnels spécifiques, besoin de faire plusieurs choses à la fois pour être attentif.			
10) Demande constante de justification aux enseignants.	Quête et besoin de sens pour fonctionner. Sens de la justice exacerbée, hypersensibilité aux règles			
	Relation :			
11) Relation aux autres parfois difficile	Peut être attiré par les élèves plus âgés, mais aussi être isolé et rejeté par le groupe à cause de la différence perçue, solitude par difficulté à trouver des enfants qui ont un fonctionnement et des centres d'intérêt identiques. Exclusivité recherchée dans sa relation à l'adulte. Hypersensibilité !			

LE DEPISTAGE

UN ELEVE QUI INTERROGE : ET SI L'ELEVE ETAIT INTELLECTUELLEMENT PRECOCE ? QUELLE DEMARCHE ADOPTER ?

Repérage / observation par l'enseignant dans sa classe

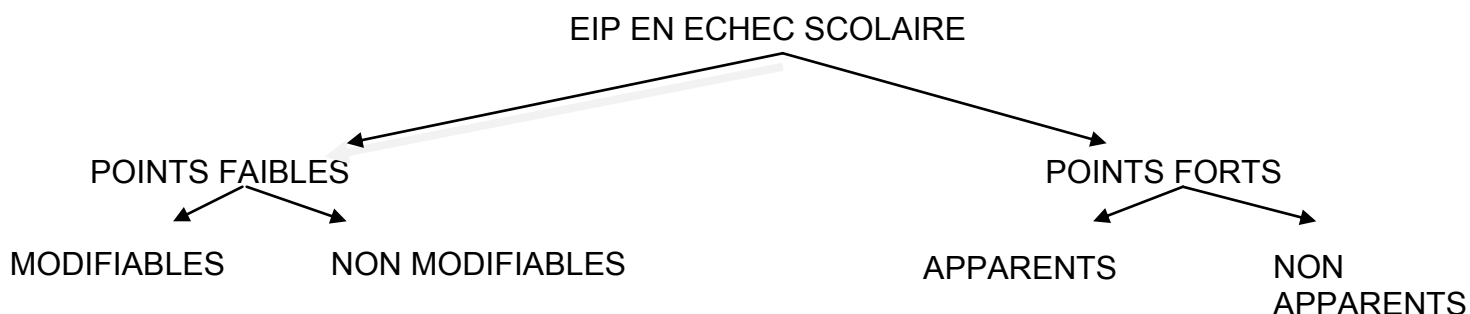
Évaluation et bilans spécifiques : examens psychologiques

Mise en commun des points de vue : Conseil des Maîtres ou équipes pédagogiques / Actions dans la classe ou dans le cycle

Si difficultés persistantes

Médecins scolaires et PMI	Bilan de langage oral et écrit Bilan de santé et du développement Recherche de troubles associés	<u>Dossier à soumettre à la commission départementale</u> Proposition de prises en charge internes et/ou externes Accompagnement des familles Mise en place du livret de suivi de l'élève intellectuellement précoce
---------------------------	--	--

SCHEMA D'INTERVENTION



L'EIP en échec scolaire est celui qui a des points faibles, des troubles, non modifiables, qui se combinent avec des points forts qui ne se voient pas, des capacités qui ne s'utilisent pas. Cette association de telles capacités hétérogènes est le plus souvent la racine des comportements transgressifs ou oppositionnels.

L'EIP en échec scolaire par des troubles modifiables peut être en échec transitoire et des aides appropriées peuvent s'appliquer.

L'EIP qui n'affiche pas ses capacités est le plus souvent dans les conséquences acceptées de la « conformisation » qui s'impose à l'école. L'EIP fait alors partie de ces enfants qui peuvent se définir eux-mêmes comme « intelligents et rusés »

Ces distinctions permettent alors de faire apparaître les caractéristiques de l'EIP en question. Elles seront à la source de la constitution d'un projet pédagogique.

Quatre exemples

Généralités

Les enfants à fort potentiel et sous réalisateurs se révèlent différemment suivant les âges.

En classe maternelle : C'est d'abord par les difficultés qu'ils rencontrent dans les tâches graphiques et aux réactions qui en découlent que de tels enfants se signaleront. Il est à noter que des difficultés en écriture n'empêchent pas les talents en dessin et des aptitudes dans des exercices moteurs.

A l'école élémentaire : Des enfants à fort potentiel sont sous réalisateurs par des difficultés spécifiques d'apprentissage en lecture et en écriture par exemple mais cela peut être, de façon plus rare, en calcul, grammaire et orthographe. L'enfant est alors décrit comme un enfant ordinaire en échec. D'autres enfants à fort potentiel sont exempts de difficultés d'apprentissage mais leurs comportements les font décrire comme des enfants à problèmes. Les enfants sont alors estimés comme sujet à phobies scolaires, TOP (*troubles d'opposition et de provocation*) ou à forte réactivité émotionnelle.

En collège : Certains enfants à fort potentiel n'apparaissent en échec qu'à partir du second degré. Les difficultés se centrent alors sur l'organisation des acquisitions des savoirs. L'autre raison majeure est qu'il n'y a pas de possibilités d'avancer dans les acquisitions puisque les occasions d'aborder les sujets n'ont pu se faire et s'exploiter avant.

En lycée : L'autonomie et la volonté de travail personnel ainsi que le manque d'intérêt pour la scolarité peuvent engendrer une déscolarisation, une phobie scolaire et ou des contre-performances.

LES SITUATIONS PAR QUELQUES EXEMPLES

Luc ou la reconnaissance scolaire

Luc est un enfant de CE2 qui s'est révélé tôt, en GS, à fort potentiel et qui a un an d'avance. Il était l'année précédente en difficulté. Les difficultés étaient scolaires, il était mauvais élève, il lisait mal. Il était estimé difficile, il n'écoutait pas et se traînait dans les allées pendant la classe.

Après examens et concertations avec les parents et l'école, les constats suivants sont faits :

Points faibles modifiables : écriture, motricité fine, n'aime pas lire.

non modifiables : hypersensibilité, désordonné, distrait

Points forts apparents : langage, attention, curiosité, bon nageur, endurant à la course, altruiste.

non apparents : intérêts sélectifs, invente, ne ment pas, très autonome.

Ces constats sont partagés avec l'enseignante.

Deux types d'action sont donc envisagés:

- L'enseignante privilégie des expressions d'intérêts et de communications non verbales avec l'élève (regards de connivence, sourire, etc.).
- L'enseignante valorise la présence de Luc au sein de la classe, ses interventions, pour permettre la multiplication des liens avec les autres élèves, la manifestation d'échanges généreux et le partage de connaissances diverses.

Bilan des actions :

L'enfant prend la parole souvent et enrichit les moments d'échanges. Par les liens établis lors des moments de réussite dans la classe, l'enfant est devenu populaire d'autant qu'il aime les autres. Le sentiment d'équité créé amplifie ses capacités à être présent dans la classe. Ses intérêts en secteur sont valorisés, les engins à moteur par exemple mais aussi d'autres activités comme des pliages très sophistiqués.

Le lien avec l'enseignante est très fort.

Conséquences :

Les parents constatent des modifications à la maison très positives confirmées par les amis de la famille. Il est plus heureux de vivre.

En classe, l'enfant est devenu un excellent élève, il occupe même une partie de ses temps libres en lisant.

Jasmine ou la reconnaissance familiale

Jasmine est une petite fille maghrébine de CM1, elle est à l'âge normal. Elle ne paraît pas heureuse en classe, elle s'estime en échec scolaire, toutes ses copines sont meilleures qu'elle. Elle pense qu'elle a des difficultés scolaires partout.

Les examens montrent que l'enfant a un fort potentiel.

Après examens et entretiens avec la famille et l'enseignante, les constats suivants sont faits :

Points forts apparents: langage, curieuse.

non apparents: connaissances étendues, modestie non feinte, gratitude qui dure, ambition altruiste.

Points faibles modifiables: évaluation de ses capacités, estime de soi, qualité des liens.

difficilement modifiables : sensibilité invalidante, orthographe.

Les parents dévalorisent cette enfant, elle est estimée en difficulté scolaire, elle a vu une orthophoniste, l'enfant accuse ces constats qu'elle accepte. En fait, elle est excellente en mathématique, au niveau moyen de CM1 en lecture, se montre curieuse mais cette curiosité est estimée drolatique, « pourquoi la parole est venue ... à quoi ça sert les arbres? »

Elle a des difficultés en grammaire et orthographe d'usage.

La famille définit l'enfant par ce qu'elle ne sait pas faire et non l'inverse. L'enfant fait de même.

Ces constats sont partagés avec le maître E et l'enseignante.

Au niveau de la classe, seule l'attention de la maîtresse est invitée à se modifier (reconnaissance et valorisation)

Avec le maître E, le nombre des séances d'aide est augmenté dans la semaine.

Avec la famille, des conseils sont donnés afin que le travail en grammaire soit soutenu.

Bilan des actions:

La révélation de la précocité a généré l'incrédulité familiale, la fierté enfantine, l'intérêt des enseignants.

Maintenant, l'enfant a changé, la famille aussi, le maître E s'occupe de l'enfant, des exercices spécifiques se feront à la maison, le fort intérêt très contrôlé de l'enfant pour les ordinateurs valorisé et réorienté.

L'enfant s'est remise au travail avec l'idée qu'une difficulté pouvait ne pas empêcher que le reste soit bon et tout le monde autour d'elle l'admet.

Mathieu ou la souffrance de la vie

Mathieu est un petit garçon de CP à fort potentiel ayant un talent, le dessin. Il est hypersensible et ne supporte pas les conséquences des variations minimales des contextes. Il ne peut exprimer ses possibilités que dans des lieux connus, là ses possibilités qui sont grandes peuvent se voir. Un rien le dérange, un chat, une araignée, une porte, il peut s'insurger contre des événements, en éprouver du désespoir et vouloir mourir.

Expert en puzzles, le cerveau en ébullition fréquemment mais qui se met en veille lors d'excès de sensations, il peut paraître absent, ne rien comprendre, savoir peu, se mettre en échec scolaire, arrêté par un événement scolaire qui peut sembler mineur.

Après examens de l'enfant et entretiens avec les enseignants et les parents, les constats suivants sont faits :

Points forts apparents : dessine comme un adulte doué

non apparents : intelligent, langage, mémoire, intérêt pour les animaux

Points faibles modifiables : n'apprend pas

non modifiables : hypersensibilité, sentiment d'injustice, n'aime pas les autres, n'aime pas les collectifs, n'aime pas l'école, besoin de secours, d'assistance.

Une discussion s'est faite avec la maîtresse de la classe et la directrice.

Il s'agissait de savoir comment installer Mathieu dans la classe et l'école, comment pourrait-il y trouver une place.

Avec les parents, leur collaboration a été requise pour engager à la maison une méthode familiarisant l'enfant avec les apprentissages de la lecture. Des aménagements matériels ont été réalisés à la maison pour que les obstacles rencontrés par l'enfant à l'école se règlent aisément.

L'enfant paraît envahi en classe et à l'école par ses peurs. Il a peur en fait de lui. Mais il est aussi apparu qu'il peut apprendre. Il est donc probable que s'il se met dans les apprentissages, l'école ne sera plus un lieu de peur mais aussi un lieu de plaisir par le succès. C'est ce qui s'est passé. Mathieu en ce moment n'a plus très peur et apprend, le travail des parents à la maison s'est combiné avec celui entrepris en classe. Sa peur reste présente mais elle est maîtrisée, elle réapparaîtra évidemment plus tard, ce sera alors l'occasion d'autres interventions pour d'autres événements.

COMMENT AGIR ? LES ADAPTATIONS PEDAGOGIQUES

Des problèmes scolaires, de quel type ?

- des difficultés liées à l'écart entre les aptitudes fortes dans certains champs d'activité intellectuelle et leur moindre aisance, voire leurs manques, dans d'autres domaines : déséquilibre entre potentialités supérieures à la moyenne (par exemple, la richesse du vocabulaire, la lecture, la langue orale, la mémoire...) et des insuffisances marquées (l'écriture, la présentation des devoirs et des cahiers, les savoir-faire pratiques, la capacité à entrer en relation et à coopérer avec l'autre, l'organisation du travail, la maîtrise des gestes et des émotions, les activités physiques...)

- une difficulté centrale : l'incapacité ou la faible capacité à s'adapter aux situations - attendre les autres, adopter une méthode scolaire - avec ses conséquences (isolement, ennui, rêverie, agitation, refus de l'école...)

Il est cependant évident que cette inadaptation peut prendre une intensité et une forme tout à fait différentes d'un enfant à l'autre en fonction de sa personnalité mais aussi des contextes dans lesquels il évolue.

- des difficultés personnelles sans lien direct (au moins apparent...) avec les potentialités repérées à travers le quotient intellectuel.

Des besoins

Besoin de reconnaissance : porter sur eux (comme sur tous les élèves « un peu plus différents que les autres ») un regard bienveillant et compréhensif. Ceci impose, en amont, un repérage précoce et une analyse juste de leur situation, si complexe soit-elle.

Besoin de prévention, de remédiation et, parfois, de soin.

Besoin de motivation : qu'ils puissent trouver en classe des réponses aux questions qu'ils se posent, des connaissances, mais aussi une aide et des stimulations. Il convient qu'ils soient heureux d'aller à l'école.

Besoin d'équilibre : l'école doit aussi compenser leur tendance à surinvestir les domaines intellectuels. Pas à pas, ils doivent être accompagnés dans leur éducation sociale, physique, affective, morale. Ils ont à aller vers les autres, à apprendre à travailler avec eux, à découvrir l'importance de l'intelligence du geste, à passer par le détour des méthodes et de l'organisation pour être efficaces, à se montrer capables de bien dessiner, de remettre aux autres des travaux propres et bien présentés.

Quelles réponses le système éducatif peut-il apporter ?

Voir le rapport Delaubier

Le rapport de Jean-Pierre Delaubier (Janvier 2002) avance quelques propositions.

- favoriser des modes de relations régulières avec l'élève et sa famille

Présence d'une personne référente dans l'établissement pour favoriser le dialogue et l'écoute.

- apporter une réponse aux difficultés rencontrées dès l'école primaire

→ Soutien et compensation dans des champs où des manques ou difficultés sont apparus

→ Tutorat

→ Groupes de compétences

- adapter le rythme d'apprentissage aux besoins de chacun

→ Accélération du cursus

→ Emploi du temps individualisé avec contrat par période

→ Scolarisation dans une classe à cours multiple

→ Suivi de certaines disciplines dans une autre classe

→ Enrichissement et approfondissement dans les domaines de réussite

A noter que Susan Winebrenner dans son livre *Enseigner aux enfants doués en classe régulière* aux éditions Chenelière Education parle de **compactage**. Cela implique de condenser l'équivalent d'un trimestre ou d'une année d'études d'une matière sur une période plus courte. Pour cela, il faut commencer par tester au préalable, chez les volontaires, la

connaissance qu'ils ont des contenus qui vont être étudiés. S'ils ont acquis ces compétences et contenus, ils pourront alors travailler sur des contenus nouveaux et approfondir des sujets.

- développer à l'école, comme au collège, les possibilités d'enrichissement des parcours scolaires (approfondissement, enrichissement)

L'attrait de la nouveauté et la possibilité de réaliser par lui-même des activités plus complexes évitera à l'enfant concerné de s'ennuyer dans son coin, tout en lui permettant de parfaire son mode de raisonnement.

→ Aller plus loin dans le programme, acquérir des connaissances supplémentaires, traiter des problèmes plus difficiles.

→ Recherches sur des sujets qui passionnent l'élève et présentation sous forme d'exposé. Il s'agit véritablement de "nourrir" la curiosité intellectuelle de l'enfant et de lui faciliter l'acquisition de processus de pensée et de créativité.

Voici un « menu d'approfondissement » d'après Susan Winebrenner

Présenter une biographie d'un personnage important d'une période de conflit. Donner des exemples de l'influence de ce personnage sur le conflit où il était investi.	Rechercher la musique patriotique de l'époque utilisée par chacun des belligérants. Décrire comment la musique joue sur le patriotisme des soldats. Compare la musique de cette guerre avec celles d'autres guerres.	Trouver des informations sur les pratiques médicales utilisées sur les champs de bataille et dans les hôpitaux. Ajouter des informations sur des personnes ayant joué un rôle à la même époque sur l'avancée des pratiques médicales.
Découvrir comment les gens communiquaient entre eux, avec leur commandement de guerre et les événements provoqués suite à une mauvaise communication	CHOIX DE L'ELEVE : 1ère guerre mondiale MENU D'APPROFONDISSEMENT	Rechercher des batailles ou tactiques innovantes ou élaborer des stratégies qui auraient mené à une victoire plus claire, ou à moins de victimes. Vérifier que seules des technologies disponibles de l'époque sont employées
Choisir 25 mots clef de ce cours. Créer un dictionnaire qui liste chacun de ces mots, leur sens et leurs effets sur cette guerre.	Rechercher d'autres types de guerres : entre familles, entre clans, entre enfants, entre créatures Comparer les modes de guerre entre pays ou époques.	Trouver des moyens alternatifs pour des pays de régler leurs problèmes sans avoir besoin de recourir à la guerre

- dans le second degré, accueillir les EIP dans des classes encadrées par des équipes pratiquant une pédagogie innovante et différenciée, envisager un décroisement dans une ou plusieurs disciplines, accompagner un saut de classe en envisageant un décroisement sur certaines matières du niveau inférieur, favoriser la liaison avec le lycée en permettant d'aborder dans le cadre d'un parcours personnalisé les enseignements d'exploration.....

- Montrer à l'élève qu'on le reconnaît.
- Exiger (avec des conseils et des encouragements) que le travail soit fait. S'il est bâclé, expliquer à l'élève qu'il est capable de mieux, pourquoi le travail doit être propre et lisible, jusqu'à la production d'un travail correct, qui sera évalué.
- Donner parfois des travaux qui dépassent le niveau « normal » d'une classe. Ceci entraîne à l'effort et oblige à une véritable réflexion, à une organisation de la pensée auxquelles les EIP ne sont pas habitués (ils réussissent plutôt bien en primaire, sans travailler).
- Alternier l'apprentissage « frontal » (technique, systématique) et une méthode plus souple (discussion, échanges, expression personnelle).
- En langue, valoriser l'expression personnelle, la qualité intellectuelle de la réponse et ne pas prendre en compte uniquement la justesse technique.
- Ne pas réduire l'élève à son fonctionnement dans le cadre scolaire. S'intéresser à ses goûts, son originalité ...
- Savoir accepter ce qui semblerait être des digressions en les réintégrant autant que possible dans le déroulement du cours. Elles sont rarement du temps perdu.
- Faire preuve de modestie : l'enseignant ne sait pas tout et l'admet.
- Ne pas sanctionner d'emblée un fonctionnement inadapté aux exigences scolaires mais accompagner l'élève vers une adaptation à ces exigences en les justifiant (souci de clarté, de communicabilité des informations).

Conséquences pédagogiques

L'enseignant devra faire preuve

- de davantage de souplesse pour accepter les apports des élèves.
- d'une rigueur accrue pour compenser cette "intrusion", gérer ces apports et aider les élèves à les structurer.
- d'une grande attention au climat affectif du groupe (enfants parfois fragiles).
- d'ouverture face à la pluridisciplinarité pour favoriser le travail de groupe entre élèves et entre collègues.

CONCLUSION

Des Elèves Intellectuellement Précoces existent dans nos classes et ne se remarquent pas. Ils travaillent bien et vont bien. Ils ne sont pas identifiés car non évalués. D'autres enfants EIP repérés sont brillants et présentent des excellences. Ils font ce que l'on peut attendre normalement de tels enfants. D'autres se mettent dans les normes scolaires, ne se différencient pas et restent dans une conformité prudente et confortable; peuvent s'y associer des enfants en difficultés légères et transitoires pour lesquels des aides sont à installer.

Les EIP ont ainsi fondamentalement besoin pour s'épanouir, d'être reconnus et acceptés dans leur différence et de développer leur potentiel à leur rythme.

Enfin apparaissent les EIP paradoxaux, nombreux, en grave échec à l'école dans les acquisitions ou les relations et pour lesquels cette étude a été conduite.

BIBLIOGRAPHIE

Bert, J. (2005). *L'échec scolaire chez les enfants dits surdoués*. Edité par l'auteur ou par Amazon (6^{ème} édition ; Jacques Bert, Hameau de Bonave, 69640 Ville-sur-Jarnioux).

Côte, S. (2003). *Petit surdoué deviendra grand : l'avenir de l'enfant précoce*. Albin Michel.

Giordan, A. et Binda, M. (2006). *Comment accompagner l'enfant intellectuellement précoce*. Edition Delagrave.

Goïame-d'Eaubonne, E. (1997). *Votre enfant est-il intellectuellement doué : traité sur la précocité intellectuelle*. L'Harmattan.

Lautrey, J. (2003). *L'état de la recherche sur les enfants dits "surdoués"*, Laboratoire Cognition & Développement, Université Paris V

Revol, O. (2006). *Même pas grave ! : l'échec scolaire, ça se soigne*. Jean-Claude Lattès.

Siaud-Facchin, J. (2002). *L'enfant surdoué, l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Odile Jacob.

Terrassier, J.C. (2006). *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*. ESF éditeur (6^{ème} édition).

Terrassier, J.C. et Gouillou, P. (2003). *Guide pratique de l'enfant surdoué : comment réussir en étant surdoué*. ESF éditeur (6^{ème} édition mise à jour)

Tordjman, S. (2005). *Enfants surdoués en difficulté : de l'identification à une prise en charge adaptée*. Edition Presses Universitaires de Rennes.

Des pistes pédagogiques dans:

Louis, J.M. et Ramond, F. (2007). *Scolariser l'élève intellectuellement précoce*. Dunod.

Smutny, JF. et al (2008). *Enseigner aux jeunes enfants doués en classe régulière*. Chenelière Education.

Winebrenner, S. (2008). *Enseigner aux enfants doués en classe régulière*. Chenelière Education.

Les intelligences multiples

Armstrong, T. (1999). *Les intelligences multiples dans votre classe*. Chenelière.

Gardner, H. (2008). *Les intelligences multiples*. Retz.

Hourst, B. et Richard, P. (2009). *Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner, Cycle 3*. Retz.

Textes ministériels:

Rapport de Jean-Pierre Delaubier (janvier 2002) remis au ministre de l'Education Nationale :
« La scolarisation des élèves intellectuellement précoces »

BO n°16 du 18 avril 2002 (paragraphe V.4 sur l'accueil des EIP au collège)

BO n°14 du 3 avril 2003 (paragraphe III.4 sur la prise en compte des publics à besoins éducatifs particuliers)

BO n°6 du 5 février 2004 (sur les élèves à besoins éducatifs particuliers)

BO n°38 du 25 octobre 2007 (sur le parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école et au collège)

BO n°45 du 3 décembre 2009 (Elèves intellectuellement précoces : guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces)

Bulletin officiel > 2013 > n° 15 du 11 avril 2013 circulaire n° 2013-060 du 10-4-2013
« Enfin, une attention particulière devra être accordée aux élèves intellectuellement précoces (EIP), pour qu'ils puissent également être scolarisés en milieu ordinaire. À cet effet, dès la rentrée 2013, chaque enseignant accueillant dans sa classe un élève intellectuellement précoce aura à sa disposition sur Éduscol un module de formation à cette problématique. »